

AACHEN

Nous commençons notre promenade par la visite du Domhof **1** (cour de la Cathédrale) dans laquelle nous pénétrons par le baptistère baroque. Devant nous se trouve l'aile ouest carolingienne avec son grand portail en bronze. Selon la légende, on peut sentir le pouce du diable dans la gueule du lion qui décore la «Wolfstür» (Porte du Loup). Le centre de l'ensemble est occupé par l'«Octogone» de la chapelle palatine de Charlemagne. Sur le déambulateur supérieur se trouve le trône en marbre de l'empereur «Kaiserthron». A l'est se trouve le chœur gothique construit de 1355 à 1414. Les ossements de Charlemagne ont été transférés dans le «Karlsschrein» (reliquaire) en 1215. La chasse de Sainte-Marie abrite les «reliques d'Aix-la-Chapelle» qui comprennent les langes et le pagne de Jésus-Christ, la robe de la Vierge Marie ainsi que le drap de saint Jean-Baptiste. La chasse est exposée tous les 7 ans à la vénération de nombreux pèlerins.

A la sortie du Domhof, sur la droite, s'élève le premier hôtel de ville daté de 1627. Le «Grasshaus» abrite depuis 1886 les archives municipales «Stadtarchiv» **2**.

Nous poursuivons notre route vers le Trésor de la Cathédrale en passant par le «Fischmarkt» (marché aux poissons) avec la fontaine «Fischpüddelchenbrunnen» **3**. La Klostergasse nous amène au «Domschatzkammer» **4** (Trésor de la Cathédrale) qui renferme entre autre, le sarcophage de Proserpine, la «croix de Lorraine» et le «buste reliquaire de Charlemagne».

Par la Ritter-Chorus-Strasse, nous atteignons le «Krautergarten des Grossen» **5** (jardin des plantes de Charlemagne) dont l'histoire remonte à l'an 812. Sur le «Markt» **6** (place du Marché) se dresse la fontaine «Karlsbrunnen» avec sa statue représentant Charlemagne. L'original de cette statue, coulé en 1620, se trouve dans la salle impériale de l'hôtel de ville qui s'élève à

l'emplacement du palais carolingien du 8^{ème} siècle. Au 17^{ème} et 18^{ème} siècle, l'hôtel de ville fut transformé en château baroque. La salle du couloir abrite les «Reichskleinodien» (répliques exactes des bijoux de l'empire).

En redescendant, nous tournons le dos à la «Granusturm» **7** (tour Granus) de l'hôtel de ville. A droite se trouve une maison à colombage richement sculptée de style baroque, l'auberge traditionnelle «Zum Postwagen» (A la diligence).

Nous poursuivons notre route en passant devant le «Couden Museum» du nom du plus grand architecte et urbaniste aixois du 18^{ème} siècle, Johan Josef Couven.

Nous arrivons ensuite au «Hühnermarkt» **8** (marché aux poules) avec sa fontaine du «Hünerdieb» (le voleur de poules).

Depuis 1745, le nom de Körbergasse (ruelle des Vanniers) nous rappelle l'industrie traditionnelle de la vannerie. Cette ruelle permet de rejoindre le Hof.

Le Portikus romain **9** est la copie d'un portique romain à trois arches qui fut découvert lors de fouilles archéologiques.

Non loin de là, «Am Büchel» au coin de la Körbergasse se trouvent les «Alt Aachener Kaffeestuben – Leo van den Daele» **10**, café le plus ancien de la ville, qui a conservé pratiquement tout son intérieur d'origine et possède encore une collection impressionnante de moules à pain d'épice appelés «Printenmodel». La fameuse spécialité d'Aix, les «Aachener Printen» mélangent subtilement le spekulatius et le pain d'épice. Les grands classiques comme les pains d'épices aux herbes glacés au sucre, recouverts de chocolat ou d'amandes effilées se mangent à toutes saisons.

En face de la fontaine «Bahkauv» se trouve le nouveau «Kaiserbad» **11** à l'endroit où jaillit une des nombreuses sources thermales. Au fil des siècles, de nombreuses maisons de bains furent construites à cet emplacement. L'actuel Kaiserbad est un

ensemble architectural moderne remarquablement intégré dans le centre historique de la ville.

Nous sortons de l'ancien quartier thermal de la ville avec la fontaine «Bahkauvbrunnen» **12** Selon la légende, le Bahkauv, une espèce de monstre qui vivait sous terre près des sources thermales, sautait sur les épaules des poivrots rentrant tard et se faisait porter jusque devant leurs portes.

Dans la Buchkremerstrasse, vous passerez devant un hôtel qui porte l'ancien nom de la ville «Aquis Grana» **13**.

Au coin de l'Ursulinerstrasse vous découvrirez une sculpture moderne en bronze sur laquelle trois enfants lèvent le petit doigt, le Klenkes. **14** L'Elisenbrunnen **15** a été édifée en 1827 suivant les plans de Cremer et Schinkel. A l'époque, elle servait de lieu de promenade et de fontaine; aujourd'hui encore, on peut y goûter l'eau thermale d'Aix-la-Chapelle.

Non loin de là, «Kreislauf des Geldes» **16** (la fontaine de l'argent) illustre de façon très expressive le cycle de l'argent.

Sur la «Münsterplatz» **17** (place de la cathédrale), se dressent les fontaines «Spatzenbrunnen» et «Vinzbrunnen».

L'église «St Foillan» **18** a été édifée en 1482 à l'emplacement de l'église du 12^{ème} siècle.

Nous prenons ensuite la «Krämerstrasse», la plus vieille rue commerçante d'Aix-la-Chapelle, pour arriver à la «Puppenbrunnen» **19** (fontaine des poupées) avec ses figurines mobiles en bronze.

Poursuivons la Krämerstrasse pour arriver au Markt et à la Pontstrasse. Le «Quartier Latin» d'Aix-la-Chapelle a pour nom «Quartier du Pont». Les étudiants s'y rencontrent le soir, les restaurants sont alignés l'un après l'autre; un endroit qui renferme de nombreux témoignages de l'histoire d'Aix-la-Chapelle, hors des chemins traditionnels.

Par Pontwall et Kruppstrasse rejoindre le car à la Bendplatz.

AIX LA CHAPELLE

À l'époque de Charlemagne, Aix-la-Chapelle est connue depuis longtemps. Après les Celtes, les Romains s'intéressent aux sources chaudes : selon la tradition, la ville fut fondée par le Romain Grenus, sous Hadrien, vers l'an 124. Des bains d'un camp militaire romain du I^{er} siècle y ont été découverts. Le mot latin *aqua* est devenu en français *aix* (Aix-en-Provence était aussi une ville d'eau romaine). Le premier document écrit sur la ville (765) la mentionne comme *Aquis villa*.

Charlemagne, roi des Francs, choisit Aachen pour y installer la cour afin de profiter des sources chaudes et sulfureuses. Celles-ci ont été aménagées par les Romains en thermes où Charlemagne et Casanova se sont baignés.



L'empereur Charlemagne entreprit la construction de la chapelle Palatine, basilique octogonale à coupole de 790 à 800 environ.. La basilique Saint-Vital (532-547) de Ravenne servit de modèle ; l'architecte adoptant un plan octogonal et centré.

Le noyau de ce bâtiment préservé depuis 1200 ans est devenu l'une des Cathédrales les plus intéressantes de l'ouest de l'Europe : Eglise du tombeau de Charlemagne, lieu de couronnement des rois d'Allemagne, site de pèlerinage significatif et trésor d'une grande valeur. La Cathédrale est un véritable joyau culturel et historique.

Dans le "Trésor de la Cathédrale", on peut admirer le sarcophage de Proserpine, le buste reliquaire de Charlemagne et la Croix de Lorraine.

La Lorraine tire son nom du petit-fils de Charlemagne, Lothaire, car le pays formé de sa part de partage du grand empire de Charlemagne s'appelait Lotharingie. La croix de Lorraine fut introduite par les princes de la maison d'Anjou. Cette croix à double traverse primitivement emblème du patriarche de Jérusalem devint l'emblème de la Lorraine et est donc conservée en son centre historique, c'est-à-dire Aix-la-Chapelle.

Au début du 14^{ème} siècle, la bourgeoisie aixoise reprend les ruines du palais de Charlemagne. Sur ses

fondations, elle érige l'hôtel de ville gothique, transformé ensuite en château baroque aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Lors des deux incendies de la ville en 1656 et 1883 ainsi que pendant la Seconde Guerre Mondiale le bâtiment a été fortement endommagé. 50 statues de souverains allemands, dont 31 couronnés à Aix-la-Chapelle, décorent la façade nord.

À l'intérieur de l'Hôtel de Ville on peut voir la Salle Impériale avec les fresques de Alfred Rethel du 19^{ème} siècle, les répliques exactes des bijoux de l'empire et l'intérieur baroque.

Mais ici, culture n'y est pas qu'histoire ancienne: le Musée Suermondt-Ludwig expose des collections d'art de l'antiquité à nos jours. Au Forum d'Art international Ludwig une remarquable collection d'art moderne est présentée dans une ancienne usine à parapluies style Bauhaus. Enfin résolument contemporains, les Musées de la Presse et de l'Ordinateur.

La tradition du marché de Noël remonte aux années 70. Les débuts sont modestes : autour de la fontaine Elisenbrunnen, quelques étals vendent des couques aixoises : les « Printen ». Depuis, le marché de Noël s'est considérablement agrandi, il a envahi la place du marché, le Katschhof et les ruelles avoisinantes. A toute heure, chacun se régale de crêpes aux pommes de terre, déguste des couques aixoises, des « dominos » fourrés au massépain ou à la pâte d'amande, des spéculos, des frangipanes et autres pains d'épice sans oublier naturellement les célèbres « Printen » aixois.

Les aiguilles d'Aix-la-Chapelle constituent un label de qualité au niveau international. Les entreprises exportent leur marchandise dans plus de 100 pays.

Cette longue tradition est à l'origine de ce que l'on nomme ici le "Klenkes" (le petit doigt levé et écarté). Auparavant, lorsque les enfants triaient les aiguilles, ils écartaient celles qui présentaient des défauts à l'aide de leur petit doigt (du verbe allemand :

"ausklenken") : Le fameux "salut d'Aix-la-Chapelle", le "Klenkes", trouve là son origine.

